

## Fragments d'un discours amoureux

Jusqu'à Mer déc 14



La Loge

77 rue de Charonne, 11<sup>e</sup>, Paris



Fragments d'un discours amoureux  
DR

La note de Time Out:



### L'avis de Time Out

Jeu déc 1 2011

Avant tout, 'Fragments d'un discours amoureux' est le beau titre d'un essai théorico-sensible de Roland Barthes, sorti en 1977. Mais ici, il ne s'agit pas d'une simple adaptation scénique du texte du sémiologue français. Encore moins d'une banale lecture : Barthes ne constitue en effet qu'une des nombreuses sources d'inspiration de Julie Duclos, dont la mise en scène paraît essentiellement organisée comme un collage, un montage textuel, qui évoque en fait au moins autant Jean-Luc Godard que Roland Barthes.

Ainsi retrouve-t-on, parmi ces fragments, des projections d'extraits de films de JLG et de Leos Carax (la pièce commençant par la course folle de Denis Lavant dans 'Mauvais sang' – titre lui-même emprunté à Rimbaud), ou des scènes de Desplechin, de 'La Maman et la Putain' de Jean Eustache, réinterprétées par les comédiens sur scène. Tout se mêle avec goût, humour et sensibilité. Bref, on nage en pleine Nouvelle Vague 2.0 avec des bouts de surréalisme dedans, et c'est tout à fait réjouissant. Car la fragmentation n'apparaît jamais ici comme une facilité ou une pose, mais comme une honnête dynamique, une passion sincère de l'art autant que du sentiment amoureux.

Bien sûr, on pourrait apporter quelques bémols, les matériaux d'origine restant finalement assez convenus – il eût par exemple été plus audacieux de rendre hommage à Godard en samplant les méconnus 'Soigne ta droite' ou 'Hélas pour moi', plutôt que l'archi-célèbre 'A bout de souffle'. De même, la question de l'identité sexuelle aurait certainement gagné à être évoquée davantage. Mais bon, là je pinaille. Car ce qui l'emporte haut la main, au fond, c'est la fraîcheur de cette troupe de jeunes diplômés du Conservatoire, et leur rapport ouvert, enthousiaste et joueur à l'histoire culturelle ou à leurs aînés. Le ton est enlevé, amical et prometteur, et la Loge offre un cadre idéal aux expérimentations multimédia de la petite troupe de l'In-Quarto organisée autour de Julie Duclos. Bref, un très sympathique patchwork, léger et cultivé, amoureux et libre. Cool, non ?

**Auteur: Alexandre Prouvèze**